

Nicolas LUMBROSO, docteur de l'EDSHS et l'IRHIS
Lauréat du prix de thèse 2024 de l'Assemblée nationale
pour sa thèse de doctorat : *Pons de Verdun (1759-1844), un juriste et poète en Révolution*

Le 23 mai 2024, le jury du prix de thèse de l'Assemblée nationale a décerné le prix de thèse 2024 en histoire de l'institution parlementaire à Nicolas LUMBROSO, docteur en histoire, pour sa thèse de doctorat intitulée ***Pons de Verdun (1759-1844), un juriste et poète en Révolution***, dirigée par M. le Professeur Hervé LEUWERS, soutenue le 9 janvier 2023 à l'Université de Lille dans le cadre de l'École Doctorale des Sciences de l'Homme et de la Société et de l'Institut de Recherches Historiques du Septentrion (IRHIS, UMR CNRS 8529) auquel il est affilié.

Le prix de thèse de l'Assemblée nationale a pour objet d'encourager et promouvoir la recherche en histoire, en droit ou en science politique dans des domaines intéressant directement le Parlement français.

Le jury du prix de thèse d'histoire de l'institution parlementaire était composé de Mme Hélène LAPORTE, Vice-présidente de l'Assemblée nationale, qui en est la Présidente, M. Maxime MINOT, Secrétaire de l'Assemblée nationale, M. Damien CHAMUSSY, Secrétaire général de l'Assemblée et de la Présidence, ainsi que Mme Sylvie APRILE, MM. François AUDIGIER, Michel BOIVIN, Mme Sylvie BRODZIAK, MM. Alain CHATRIOT et Jean GARRIGUES, Mmes Marie-Laure LEGAY, Christine MANIGAND et Françoise TALIANO des GARETS, et M. Olivier WIEVIORKA, Professeurs des universités.

Le résultat du prix de thèse sera officiellement proclamé, en présence des membres du jury, lors d'une réception solennelle à l'Hôtel de Lassay.

Cette distinction s'accompagne d'une aide à la publication. La thèse de doctorat avait bénéficié d'une bourse de recherche allouée par le Conseil départemental de la Meuse.

Associant une approche biographique et thématique, la thèse retrace et analyse le parcours public, des racines au tombeau, de Philippe-Laurent Pons dit Pons de Verdun (1759-1844), personnage historique de la Révolution française qui s'est illustré dans les domaines littéraire, juridique et politique à la charnière des XVIII^e et XIX^e siècles. Décryptant à travers un vaste corpus imprimé et manuscrit les étapes de l'ascension sociale et de l'engagement politique de Pons de Verdun auteur de poésies fugitives dans divers almanachs littéraires et successivement avocat au Parlement de Paris, juge élu de la Révolution, député des deux Assemblées nationales de la première République, la thèse propose une contribution au renouveau historiographique de l'étude des hommes de la Révolution et aux réflexions sur les conditions d'élaboration de la première République.

Tout en questionnant à travers la singularité d'une identité « composite » les possibilités et les paradoxes d'une coexistence culturelle entre la poésie, le droit et la politique, offrant des rapprochements par exemple avec François de Neufchâteau ou Chénier, la thèse met en lumière les récurrences thématiques dominant le parcours de Pons de Verdun : promouvoir la liberté démocratique en matière électorale, instaurer l'égalité dans la législation civile de la famille, achever le processus de destruction de la féodalité en matière foncière. Également portée par des aspirations égalitaires, son action en faveur d'une abolition de la peine de mort à l'égard des femmes enceintes entre septembre 1794 et avril 1795, dans un contexte de résurgence du débat abolitionniste après le 9 thermidor an II (27 juillet 1794), constitue un volet remarqué de son itinéraire politique. Au sein de la Convention nationale où il apparaît comme la principale figure oratoire de la députation meusienne et un membre éminent du comité de Législation (aux côtés de Cambacérès et Merlin de Douai), Pons de Verdun défend un projet républicain dont les contours le rapprochent ou l'éloignent d'autres protagonistes parfois emblématiques de la Révolution (Robespierre, Saint-Just). Dans un champ parlementaire composé de sensibilités politiques et non de « partis » clairement structurés, la thèse s'emploie à cerner la couleur politique de Pons de Verdun dont les opinions et votes notamment lors des appels nominaux (procès du roi, mise en accusation de Marat, commission des Douze) montrent les subtiles nuances. La thèse décline bien d'autres thématiques qu'offre un parcours politique dense et diversifié : l'exercice du mandat législatif du national au local, la construction d'une éducation nationale, l'émigration pendant la Révolution française, la proscription politique, etc... Outre l'étude des lendemains révolutionnaires pour les fondateurs de la première République, les questions de postérité permettent de discuter et d'expliquer la controverse historiographique lancée par Chateaubriand autour de la prétendue responsabilité de Pons de Verdun dans le sort funeste de celles baptisées par la littérature romantique les « vierges de Verdun ».

Nicolas LUMBROSO est l'auteur de plusieurs articles consacrés au député conventionnel Pons de Verdun publiés dans les *Annales historiques de la Révolution française* (Armand Colin), la *Revue historique de droit français et étranger* (Dalloz), la *Revue du Nord*, et dans des ouvrages collectifs (M. Biard, P. Bourdin, H. Leuwers (dir.), *Dictionnaire des Conventionnels, 1792-1795*, Ferney-Voltaire, 2022).

Lien utile : <https://www2.assemblee-nationale.fr/informations-pratiques/bibliotheque-et-archives/prix-de-these-2024-de-l-assemblee-nationale/prix-de-these-2024-d-histoire-de-l-institution-parlementaire>